

OSCE



En marge de la Conférence sur la sécurité de Munich, le ministre arménien des Affaires étrangères, **Edouard Nalbandian**, s'est entretenu avec **Ivica Dačić**, le Président en-exercice de l'OSCE et vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères

de la Serbie.

Edouard Nalbandian a félicité son homologue serbe pour la présidence de l'OSCE depuis le 1er janvier et a exprimé le soutien de l'Arménie à la présidence de l'OSCE par la Serbie dans la mise en œuvre de ses priorités.

En plus des questions de sécurité dans l'espace de l'OSCE, les ministres ont discuté de questions liées au processus de règlement du conflit du Haut-Karabakh et du soutien de la présidence pour les efforts déployés par les coprésidents du groupe Minsk de l'OSCE. Le Président Dačić a exprimé sa profonde inquiétude concernant la montée de la tension le long de la ligne de contact et sa pleine adhésion au régime de cessez-le-feu prévu par l'accord de mai 1994.

Le ministre arménien a souligné que malgré les nombreux appels des présidents des pays coprésidents, Bakou continue son approche maximaliste, entraînant un blocage du processus de négociation.

La dynamique du développement des relations arméno-serbes ainsi que les mesures visant à leur renforcement ont également été abordées. Edouard Nalbandian a invité Ivica Dačić en Arménie.

(...)



Le Président **Ivica Dacic** s'est réuni avec les coprésidents du groupe de Minsk de l'OSCE (les ambassadeurs **Igor Popov** de la Fédération de Russie, **James Warlick** des États-Unis d'Amérique et **Pierre Andrieu** de France) pour discuter des développements

dans le processus de paix au Haut-Karabakh. Le Secrétaire général de l'OSCE **Lamberto Zannier** et le représentant personnel de du président en exercice, l'Ambassadeur **Andrzej Kasprzyk**, ont également participé à la réunion. Le compte-rendu suivant a été publié :

«Nous sommes tous d'accord que la situation militaire le long de la de la ligne de Contact et de la frontière entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan se détériore, posant une menace à la stabilité régionale et mettant en danger la vie des civils. Les 12 victimes et 18 blessés cités par les rapports de surveillance de l'Ambassadeur Kasprzyk depuis janvier, représentent le plus grand nombre confirmé de victimes durant le premier mois de l'année depuis l'accord de cessez-le-feu de 1994. Après 2014, où environ 60 personnes ont perdu la vie, nous sommes inquiets que cette inquiétante tendance à la violence progresse.

Il n'y a pas de solution militaire au conflit, et les côtés doivent cesser d'utiliser la force. Nous appelons les parties à mettre fin aux incursions, à cesser de cibler des civils et des villages, à arrêter la menace de représailles et le recours à la force asymétrique, et à prendre des mesures supplémentaires pour réduire les tensions et à renforcer le cessez-le-feu. Nous trouvons inacceptable que les garanties de sécurité ne sont pas entièrement respectées pendant les déplacements de la mission d'observation de l'OSCE.

En outre, nous réaffirmons la déclaration commune du 4 décembre 2014 des chefs de délégation des pays coprésidents lors du Conseil ministériel de Bâle, invitant les parties à régler les questions humanitaires, y compris la restitution des corps et des prisonniers, dans l'esprit de la déclaration d'Astrakhan d'octobre 2010.

Les coprésidents du groupe de Minsk, avec le plein appui de la Présidence en exercice, sont prêts à mettre en œuvre un processus de négociation intensive qui peut seul apporter à une fin pacifique à un conflit qui a marqué la région depuis trop longtemps. Nous exhortons les parties à trouver la volonté politique de lancer ce processus immédiatement, sans excuses.»

(...)

Les trois coprésidents se sont rendus en Finlande, également membre du groupe de Minsk, pour discuter du conflit du Haut-Karabakh.